

27A Tes lèvres.

Tes lèvres,
Le jour où je les ai connues, c'était à l'ombre d'un guichet.
Un beau sourire' m'est apparu, depuis il ne m'a pas quitté.
Tes lèvres,
Ont le pouvoir au fond du cœur, elles seront rire, ou seront pleurs.
Elles se dessinent comme les fleurs, sont une invite' à la douceur.
 Tes lèvres,
 Sont le murmure de l'océan, elles en ont la force et le calme,
 Si elles se plissent de temps en temps, ce n'est jamais sous forme d'arme.
 Tes lèvres,
 Feront des mots que tu diras, un charme' qui nous emportera,
 Un charme qui m'emprisonnera, à jamais au fil de tes doigts.

Tes lèvres,
Elles se font chaleur sur mon corps, quand de désir elles m'emportent.
Je me sens fondre comme la glace, quand tendrement elles m'embrassent.
Tes lèvres,
Elles ont le goût de l'abandon, elles ne sauront jamais dire' non,
Et en réponses à mes questions, me kissent' doucement sur le front.
 Tes lèvres,
 Sont le sourire' à l'aventure, toute une vie qu'il faut atteindre.
 C'est un cri d'amour qui nous dure, à force de toujours s'étreindre.
 Tes lèvres,
 Ce sont des soupirs qui s'échappent, alors que ton amour m'enlace,
 Elles ne sont qu'un cri de douleur, à l'unisson de nos deux cœurs.

Tes lèvres,
Chaque fois qu'elles me sont baiser, qu'elles s'ouvrent' à moi, les yeux fermés,
Je redécouvre en profondeur, ma raison de croire' au bonheur.
Tes lèvres,
Elles ont le goût de l'inconnu, elles savent se montrer ingénues,
Elles imitent' si bien l'innocence', que devant elles je suis silence.
 Tes lèvres,
 Elles ont le goût de ces pays, où l'on vit de joies sans ennui,
 Elles auront le goût des amants, elles aiment depuis si longtemps.
 Tes lèvres,
 Elles ont aussi le goût sauvage, des fruits que l'on n'ose pas manger.
 Elles peuvent se faire' violent orage, si par malheur elles sont blessées.

Tes lèvres,
C'est mon foyer et c'est ma vie, quand elles viennent se souder aux miennes,
Je meurs à force de perdre haleine, leur nom sera mon dernier cri.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

